

l'acceptation ou le refus du symbole «nucléaire» plutôt que sur une évaluation technologique tant-soit-peu éclairée. L'annulation du projet a d'ailleurs amené le grand public à se désintéresser de la politique maritime du Canada; la question, pourtant, reste entière.

Ce document de travail présente d'abord un aperçu des technologies essentielles dans le domaine des sous-marins. Malgré son caractère élémentaire, cet exposé a été le fruit de nombreuses lectures, échanges et recoupements d'information. J'en profite pour remercier ici tous ceux (et celle) qui ont bien voulu consacrer de leur temps à ces discussions. La deuxième partie de ce travail présente un certain nombre de commentaires sur le programme maintenant défunt des SPN : il en ressort que la décision en faveur de la propulsion nucléaire présentée par le MDN n'était pas ni délirante ni «diabolique», mais présentait des problèmes, surmontables certes, mais que n'ont pas semblé toujours réaliser les promoteurs du projet ni les dirigeants du pays. Dans une dernière partie, axée sur les choix possibles pour le Canada du point de vue technologique, il ressort que, si le pays désire contrôler lui-même l'accès maritime à ses côtes et en particulier la partie canadienne de l'Arctique, l'incorporation de propulsion indépendante de l'air (PIA) dans un nombre minimal de sous-marins doit être sérieusement considérée.